

Jean Foucault

Du côté des ateliers d'écriture avec les jeunes

Le Réseau national de développement des écrits littéraires de jeunes s'est constitué en France avec un quarteron de partenaires venus d'horizons divers -écrivains, éditeurs, animateurs de stages d'écriture, acteurs de l'éducation populaire, enseignants - qui, depuis quelques années, s'intéressent aux textes produits dans des ateliers d'écriture - souvent par des enfants ou des adolescents - et fréquemment publiés d'une façon artisanale.

On écrit partout: à l'école, chez soi, au centre de vacances et de loisirs, à la bibliothèque municipale, au comité d'entreprise, à la maison des jeunes et de la culture... Des centaines de petits livres à diffusion fort restreinte paraissent ainsi chaque année ... et disparaissent presque aussitôt dans l'oubli collectif.

Et que dire de ce qui apparaît maintenant sur internet où l'on annonce la création quotidienne d'environ 40 000 sites dans le monde entier. Une grande partie de ces sites sont des sites «personnels» créés par ceux qui ont envie de communiquer.

D'autres textes sont écrits plus secrètement, témoignages, journaux intimes, et ne se dévoilent que lors de rencontres fortuites, ou parce qu'il existe des associations qui écoutent les gens écrire.

Ce phénomène contemporain de multiplication des écritures individuelles ou collectives, hors de la sphère éditoriale reconnue, nous pose bien des questions:

Pourquoi écrire? Pour être lu? Et par qui? Selon quels modèles, quelles représentations? A-t-on quelque chose de nouveau à dire que la société ne dit pas? Et pourquoi ce phénomène prend-il une telle ampleur? Existe-t-on mieux, ou plus, en écrivant?

À cette dernière question, nous aurions tendance à répondre positivement.

L'écriture n'est-elle pas à la base de toute connaissance, de soi et du monde? N'est-elle pas un formidable outil pour la lecture et la communication? N'ouvre-t-elle pas en grand les portes de l'imaginaire?

En tout cas il est clair pour nous qu'il n'y a pas de pensée sans parole; il ne peut se constituer d'espace intérieur sans langage. C'est dans cette perspective que Rénadej encourage, aide ceux qui animent des groupes de jeunes pour construire leur écriture, et la diffuser. Ceux que nous appelons alors les «médiateurs d'écriture» doivent être soutenus dans leur démarche qui doit maîtriser à la fois les techniques de l'écriture littéraire, et celles de l'animation culturelle -même dans un cadre scolaire. Pour apprendre à vivre, non pour apprendre l'aléatoire métier d'écrivain. On peut faire des mathématiques sans se croire Einstein. On peut aimer écrire sans se proclamer écrivain. Mais avoir une initiation à l'écriture créative permet de mieux apprécier l'écriture, de devenir lecteur plus exigeant, plus attentif. En ce sens, l'écriture devient apprentissage de lecteur. On n'étonne personne à proposer aux enfants la pratique d'un instrument de musique ou une activité d'arts plastiques. Pourquoi serait-on gêné dès lors qu'il s'agit d'écriture?

Pour répondre à ces objectifs, Rénadej a développé depuis quelques années quelques «services», dont notamment: - la revue Lignes d'écritures, trimestrielle. Elle

constitue un moyen d'échanges, d'information, de réflexion et développe de plus en plus d'informations internationales.

- une «bibliothèque des écrits déjeunes» pour que demeure la trace sociale de ces activités. Livres publiés (édités à compte d'école ou d'association) mais aussi expositions, vidéo... pourront ainsi être consultés, étudiés, confrontés à d'autres imaginaires.

- un colloque tous les deux ans (le 3ème s'est tenu à Saint-Brieuc, en mai 2000).

- prochainement un annuaire des ateliers et médiateurs d'écriture en France mais aussi dans les pays francophones. Pour cet annuaire nous participons à l'aventure d'une autre association qui publie la revue Ecrire&Editer et qui en est à l'origine. Nous ne souhaitons pas nous enfermer sur un territoire, mais sommes à disposition pour échanger avec tous. C'est dire que nous sommes prêts à développer des relations avec les équipes qui, en Suisse, se reconnaissent dans cette démarche.

Pour prendre contact:

Jean Foucault, Secrétaire national

Rénadej, 27 rue d'Antibes,

80090 Amiens (France)

tél./fax (international):- 03 22 46 68 04